COMPLAINTE DE L'VNIVERSITE' DE PARIS, CONTRE AVCVNS Eſtrangers nouuellement venus, ſurnommez Ieſuites.

Seigneur Dieu, garde nous d'eux qui te loüent des leures : mais ont le cœur bien loing de toy.

M. DC. X.

SONNET AVX LECTEVRS.

ZIzanie croissant parmi bonne semence
Entiche le bon bled, le descroist, & ombrage:
Bref fait qu'aux animaux ne sert que de fourrage
En ce point l'hõme tombe en tresgrand' indigẽce.
Dangereux est celuy, qui couuert de science
Dogmatise aux enfans d'emmielé langage:
N'ayant aucun esgard au diuin heritage:
Ains au gain seulement sans quelque conscience.
Renuerser les desseins de tous faux hypocrites
Renouuellants l'erreur des meschans Donatistes,
Est agreable à Dieu, & toute republique.
Fauchons doncques (Lecteurs) l'yuroye, & Zizanie
Des hommes agraphez: qui soubs la compagnie
De IESVS*, troublent droict diuin, & politique.*

COMPLAINCTE DE L'VNIVERSITÉ DE PARIS, CONTRE aucuns estrangers nouuellement venus, surnommez Iesuites.

FIlles de l'Eternel, filles de Mnemosyne:
Qui sciences & arts, en la tendre poictrine
Des humains engrauez: oyez mes cris & plaincts
Cõtre loups desguisez troublãts vos edicts saints:
Contre les seducteurs de la tendre ieunesse,
Tẽdants lacqs, & filets pour surprendre vieillesse.
Muses ie vous suppli descendre des hauts cieux
Pour abbatre le tronc de tels pernicieux:
Pour suffoquer du tout la semence peruerse,
Qui des Princes, & Rois les saincts edits renuerse.
Comme vn chancre petit, maladie incurable
Sans remede enuahit tout le corps miserable: Remede present profitable.
Et ces empoisonneurs sans vostre fort secours
Voudront de leur poison empoisonner vos cours.
Bref voudront occuper par trichante fallace
Du puissant Magistrat l'autorité, & place,
Ia nous voyons à l'œil iuges, & procureurs
Les estimants deuots, approuuer les erreurs.
Ces croquetestaments de parole sucree
Pipent le cœur humain, tant ont bourse alterée.
Muses donc descendez du celeste manoir
Pour ma plume guider, descriuant le vouloir
De ces pipeurs de peuple: afin que chacun sache
Qu'vn habit agraphé mainte fallace cache.
Ainsi qu'en vn verd pré la sifflante couleuure Simplicité fainte dommageable.
D'odeur ambrosien, & herbe douce cueuure

Son Stygial venin, & colchyque poison:
Ces decepteurs ainsi par sucrée oraison,
Soubs habit de brebis trompent les idiots:
Auecq' vn cœur couuert de vestemens deuots.
Or ie me sens espris d'vne fureur diuine:
Les Muses m'ont armé de leur forte doctrine.
De ces ensorceleurs les charmes par mes vers
Seront à chacun pol maintenant descouuers.
Apres que le Sauueur de la machine ronde
Eut pour nous espandu son sang trespur, & munde
Le cler Phebus ayant le Zodiaque orné
De douze astres luisants, du tout enuironné
Mille fois & trois cens auec soixante et huict
Ce Conuent de IESVS fut au monde produit.
Iesuates estoyent vos ancestres jadis,
A raison que le nom de IESVS en leurs dicts
Estoit souuentesfois : comme si nous Chrestiens
N'auions le souuenir de IESVS, & ses biens?
D'vn simple accoustrement alors estoient vestus,
Sans cognoissance auoir des lettrées vertus:
De maison en maison cerchant auecq' labeur
Leur pain, leur vin, leur chair en l'hõneur du Sau-
Vrbain quint de ce nom tenãt siege papal, (ueur.
Soupçonnãt à bon droit, qu'en tel ordre y eust mal
Soubs superstitions, & soubs ceremonies
Crocodiles des-ja pleines de tromperies:
Les voulut reformer, d'habit blanc les vestit
Et vn Capeluchon sur la teste leur mit:
Lequel estoit quarré, pendant dessus l'espaule:
Dont abusoyẽt l'Italie, l'Allemagne & la Gaulle
De ceinture de Cuir bien bouclee, & ferrée
La robbe blanche estoit lourdement accoustree:

olidore Vir- le liure 7. h. 4. Sabel- que & Vo- uerran.

elon Sabel. 366. selon Polyd. 1368. Iesuates nciens pau- res. Volate- ran.

Iesuates il- lettrez.

Reformation es vieux esuates. Volaterran & Polydo.

Sans chausses ils alloyent par villes, bourgs & bois:
Et n'auoyent à leurs pieds que gros sabots de bois.
Pour ce temps se mettoyent de l'ordre Apostolicque,
Sans sacrifice faire au temple Catholicque:
Et estoit tout leur soing de prier en tout lieu
Pour ceux, qui leur donnoyent quelque aumosne pour Dieu.
En Portugal aussi (comme descrit Platine)
En soldats de Iesus quelque trouppe chemine.
Estienne Boulonnois fut aussi fin autheur
De ceux qui ont suiui l'ordre du seruateur.
Soubs tels Noms esperans faire plus grand' praticque
Que suiuans sainct François, ou bien sainct Dominicque.
Ainsi Iean Colombin fit vostre colombier
Pour mieux appasteler, soubs ombre de prier,
Le sexe feminin: & principalement
Femmes, qui ont de vous quelque contentement.
Le peuple cognoissant alors vos piperies,
Vos ensorcellements remplis de mocqueries
Compte ne tint de vous: & comme la fumée
Passa de vos maieurs la briefue renommée.
Long temps apres auient que Iean Pierre Caraphe
Attacha par le col sa robbe d'vne agraphe:
Contrefaisant le sainct, dont sous ce fard begnin
On le faict Cardinal surnommé Theatin.
Puis Paul nommé, estant grand Pontife Romain,
Ayant esgard au sien, aussi à vostre gain:
Recordant qu'il estoit, comme vous, Iesuite,
A tant faict qu'a esté vostre secte reduite:
Vous donnant le pouuoir, de son authorité,
De vos bourses remplir aueq' austerité.
Vous donnant liberté sans recognoistre aucun,
Que maintenant viuiez aux despens du commun.
Vous ostant l'habit blanc, capeluche & sabots:
De pauures il vous fait hommes riches & gros.

Soldat de Ies

Volat l'ã 141

Institu-teur d vieux suates.

Vieux suates bolis d'eux mesm pource que ils stoyen sans cr dit 137 regnar Charle lequint

Institu-tion d nouue aux Ie suites par pa 4 po son h pocrisi faict C dinal. 1555.

Iesuates estiés, or Iesuites estes,
Les griefs pertubateurs, de Iesus, manifestes.
Contre les siens canons & les decrets Romains.
Il vous a faict nouueaux baises-poulces & mains.
Pour peindre & colorer l'hypocrisie, en somme
De la societé de Iesus il vous nomme.
L'institeuteur est mort en statue trainé
Dans le Tybre areneux, pour tyran effrené.
Or sans cest habit blanc, sans auoir iambes nues,
Sans le capeluchon & sabots par les rues,
Vestus d'vn estamet de sate, ou de Florence,
Vous venez, vous allez sous humble reuerence:
Maintenant agraphez, maintenant boutonnez,
Contre terre en allant, auez les yeux & nez.
Au monstre Horatien vostre secte est semblable:
Sans disposition & ordre variable.
Tantost vous ensuyuez Carmes puis Iacobins:
Ou grisards Cordeliers, ou bouclez Augustins:
Ou des reclus Chartreux vous tenez le silence
Quand on ne donne rien: mais le gain vous dispense
De parler aux donnants, vostre deuotion
Postposee est souuent à la donation.
De Iesus compagnons vous estes par la bouche:
Mais à sa saincteté rien vostre cœur ne touche.
Iesus ne faisoit point d'or & d'argent amas
Pour bastir des maisons: Iesus rien du trespas
De l'homme n'esperoit: Iesus ne demandoit
Aucuns presents de ceux lesquels il consoloit:
Iesus tant seulement les Escritures sainctes
Declaroit & monstroit sans vser de voix fainctes.
Il annonçoit salut, & la brebis errante
Remettoit au sentier de vie eternizante:
Mais vous autres masquez, bastissez des chasteaux,
Aux petits orphelins ne laissez que drappeaux:

Cõ- gc- il .fut qu'il au- plus ectes sta- de il 4. te dãs ybre.

bit s nou- aux suites.

cte in- ertaine ite de iuerses eces. esuites e peu- ent e- re de la ocieté e Iesus.

Aux hommes idiots & femmes idiotes.
Persuadez souuent par parolles bigotes
Qu'estes les compagnons de Iesus : tellement
Que sans vous nul ne peut auoir son sauuement.
Iesus le redempteur ne veut tels compagnons
Pipeurs, empoisonneurs, imposteurs & larrons.
O lecteur qu'ay-ie dit ! helas point ie ne nie,
Que du Sauueur Iesus soyent de la compagnie :
Mais sont comme Iudas, qui la bourse portoit:
Et les enseignemens de Iesus reiettoit.
C'est trop haut s'auancer, quand on se faict esgal
A Iesus descendu en ce terrestre val
pour purger les pechez, les vices, & les crimes
De son sang precieux de nous hommes infimes ?
Sainct pierre, sainct André, & les Apostres saincts
N'ont vsurpé tels noms, comme vous, hommes vains ?
Euesques & docteurs inspirez de l'Esprit:
Lesquels ont plus que vous enseigné & escrit,
N'ont point emblemes leu sortans de la boutique
De l'enfant aueuglé, & sa mere lubrique?
Mais ont interpreté les muses de Moyse.
Et celles de Iesus, dont le nom vous desguise.
Quant allez confesser les riches femmeletttes,
parlez-vous de Cypris & de ses amourettes?
parlez vous du brandon de cest enfant lascif,
Qui en l'amour secret ne faict nul apprentif ?
parlez vous de Bacchus, des Faunes, des Syluains,
Des Satyres cornus, des bisches & des dains ?
Vous parlez de Iesus, auquel n'auez le cœur,
Car n'est point compagnon du dißimulateur
Il huie & abhorrit ceux qui se deffigurent:
Et qui tant seulement pour leurs panses procurent.
Ou deuriés prier Dieu pour princes & seigneurs,
Außi qu'il abbaissast des peuples fiers les cœurs:

Vous vacquez à remplir vos grandes gibbeßieres.
Et à vous desguiser en nouuelles manieres:
La nouueauté d'habits, la nouueauté des meurs
Monstre qu'en vos cerueaux sont nouuelles humeurs:
Tous vos barbotements, vos boucquements insignes,
Tous vos agraphements & vos estranges mines
Ne sentent rien du ciel: vostre croix deceuante
Attire l'or à vous de la veufue ignorante.
Si nous adioustions foy aux parolles fardees,
Desquelles abusez les femmes desbordees,
Leur promettant le ciel, s'ils vous veulent donner:
Vous pourriez en bref temps tout le monde gaigner.
Monarques vous seriez ici spirituels,
Et auecques le temps seriez les temporels.
Ia commencez tresbien, vos bourses sont garnies,
Vous auez ia maisons & caues bien fournies:
Ce que n'auoit Iesus: car n'auoit point maison
Que le temple sacré, ou faisoit oraison.
Ne thesaurizoit point, comme vous, en la terre:
Mais le peuple incitoit à biens eternels querre.
Vous ne prenez vn liard pour la confeßion:
Mais si faire on vous veut quelque donation
De quinze mille escus: tres-bien vous les prenez.
L'ordre le veut ainsi auquel vous addonnez.
Quand aux femmes donnez vostre absolution,
Vous ne demandez rien pour retribution,
Sinon quelques cuiliers, ou tasses argentees,
Ou des anneaux rompus, ou bagues escartees:
Et pour mieux colorer la secrette malice,
Dites que vous voulez auoir quelque calice.
Pauures femmes craignans vos horribles menaces,
Sans le sçeu des maris prennent culliers & tasses.
Lors pauures seruiteurs du larcin innocens
Sont souppçonnez à tort par vos conseils & sens.

Si on vous faisoit droict, ainsi que receleurs
Deuriez estre soubmis aux legales rigueurs.
Vostre reigle defend de mener au conuent
Des femmes: neantmoins les visitez souuent
Faignants les consoler: puis par moyen subtil
Patenostres mettez dessus leur blanc nombril:
En leur persuadant (qui est pour vous erreur)
Qu'elles feront l'enfant sans aucune douleur.
Comme si vous vouliez desmentir l'Immortel,
Qui a au premier temps tenu vn propos tel.
En la sueur du corps l'homme mortel viura:
Et auecques douleur la femme enfantera.
Donner allegement peuuent quelques prieres,
Non point vos oraisons trop hautaines & fieres:
Car humilité plaist à Dieu *le tout puissant,*
Qui reçoit à merci l'humble & obeissant.
Vous estes confesseurs, vous estes medecins,
Vous estes aduocats, pour nos bouticques fins:
Quand le malade est pris de la fatale parque,
Et auant que Charon le mette dans sa barque:
Estes prompts à mesler le miel hymetien
Auecq' le fiel aqueux, noir & viperien.
Vous parlez de Iesus, aussi n'oubliez pas
Dire qu'il faut laisser pour prier quelque cas:
Vous promettez enfer à cil qui rien ne donne:
Et au donnant donnez la celeste couronne:
Comme si vous portiez les clefs à la ceinture
D'enfer, & Paradis *pour toute creature.*
Vous estes plus cruels que forestiers Druydes,
Qui rendoyent leurs autels du sang humain humides:
Tant seulement les corps tuoyent ces borreliers,
Mais les ames & corps vous mettez en dangers.
Assez & par trop sont de sectes i a produictes,
Encores de neuueau boutonnez Iesuites,

Sement en touts endroicts, qu'en la societé
Depuis quelques neuf ans de Iesus ont esté:
Comme si auec luy d'vn sang tant precieux,
Les hommes retiroyent des gouffres stygieux
Iesus pour compagnons ne veut point d'hypocrites.
En courages ioyeux, & en visages tristes.
Qui veullent premiers lieux aux festins & bancquets:
Aussi par dessus touts esleuent leurs cacquets.
Par vos profonds souspirs & voix emmiellees
Les idiotes sont ce iour ensorcelees :
L'habit tant seulement vous rend deuotieux,
Et seuls à vous ouir estes religieux.
Sans recognoistre aucun aux villes, & citez
Voulez anichiler les vniuersitez :
Par vos flagornements vous auez de Tournon
Desniché Pellisson, & hommes de renom :
Vous auez crocheté les babuz d'vn prelat,
Pour Auuergne destruire, & gresser vostre plat,
Vous pensez à Paris faire telles fredaines,
Mais hipocrites vains vos pensees sont vaines.
Car Paris est fourni (grace au souuerain Dieu)
D'hommes doctes en Grec, en Latin & Hebrieu.
Nos Theologiens ne vous cederont point
A bien interpreter les escrits d'vn seul poinct.
Nous auons Dieu mercy iuges, & aduocats
Explicants de deux droicts les nœuds, & altercas.
Nos medecins experts, sans faire quelque mine,
Vous monstreront combien salubre est medecine.
Nos professeurs royaux (que le feu roy Francois
Tresbien institua pour son peuple Gaulois)
Sans langage nouueau, sans quelque outre cuidance
Enseigneront sans vous la ieunesse de France,
Nos precepteurs soigneux doctes, & honorables
Sont sans hommes masquez de ce faire capables.

Ariſtote, Platon, Euclide, Xenophon,
Virgile, Ciceron, & tous auteurs de Nom
Sont par eux entendus: les antiques hiſtoires
Sont aux inſtituteurs patentes & notoires.
Comme les champignons entre les fleurs, & herbes
Croiſſent en vne nuict: Ieſuites ſuperbes
Veullent en vn moment deſſus tous apparoiſtre,
Et comme vn limaçon leurs cornes faire croiſtre.
Comme les Albigeois, les Templiers heretiques,
Et les Turelupins en leurs ſectes iniques
Furent huiez, ſiflez, & chaſſez hors de France
Par le commandement, & royale ordonnance:
Ieſuites ainſi & leurs ſectes nouuelles
Seront huiez, ſiflez comme eſpies rellelles
Car ne peut endurer le ſceptre lilial
Florir ſoubs ſa blancheur le Maure deſloyal.
O enfans de Phœbus, & de ſage Minerue
N'enſuyuez nullement la pipeuſe caterue
Des hommes agraphez: car leurs agraphements
Agrapheront vos biens par leurs ſubornements
Faignants de conſoler vos parens maladifs,
A leurs bourſes vuider ils ſeront attentifs.
Les curioſitez d'entendre les emblemes
Vous rendront quelquefois triſtes, penſifs & bleſmes,
Vous penſerez trouuer aux coffres paternels
(Pour aſpirer vn iour aux honneurs ſolennels)
Quelque argent monnoyé, ou de l'or Lydien:
Mais ces empoiſonneurs vous en garderont bien
Ainſi que les oiſeaux ſont pris des oiſeleurs:
Ainſi ſerez ſurpris de ces enſorceleurs.
Aux hommes eſtrangers, qui en meurs & langage
Ne reſemblent à vous. qui par bellique orage
Ont voulu enfoncer voſtre pais antique:
La fiance aurez vous plus qu'à la gens Gallicque:

Plus qu'aux Docteurs François, qui soubs vn climat mesme
Sont suiets au blanc lis & à son diademe?
Lesquels n'ont espargné & les biens & les corps,
Pour conseruer entiers les sepulchres des morts,
Et les temples diuins, pour soustenir les villes:
Pour garder les maisons des pillages hostiles.
Vous qui recognoissez, comme nous, vn vray Roy,
Plus à vn baragoin adiousterez-vous foy:
Nous auons les edicts, les coustumes, les loix
Et les iuges communs: bref nous sommes François.
Francois doncq' monstrons-nous: & aux hommes barbares
Ne communiquons point nos honneurs, à eux rares.
La magnanimité des Francois soit cognue:
Que nostre gent ne soit à l'estranger tenue.
Pour vn rien ne faut point auoir l'inimitié
De ceux qui ont en vous naturelle amitié.
O enfans d'Apollon, la coustume ancienne
De l'vniuersité ie vous pri' qu'on retienne:
Soyez obseruateurs des loix, & des coustumes
Escrites par les vieux auecq' prudentes plumes.
Cause ne soyez point que soyons diuisez
Pour vne nouueauté d'hommes mal auisez,
Comme les forts enfans concorde geniture
En gestes vertueux du Scythien Scilure
N'ont peu rompre iamais tous les dards mis ensemble:
Ie vous suppli (enfans) de suiure tel exemple.
Viuez en amitié, ne soyez comme fable
A l'estranger mocqueur du mal qui nous accable.
Lors ces hommes masquez, qui veulent deceuoir
Et vous, & vos parens pour vostre bien auoir
Comme tous chagrineux, sans aucune esperance
De leurs bourses remplir, vuideront hors de France.

FIN.





